

Le rêve heureux arrive-t-il lorsqu'on cesse de le vouloir ?

Question :

Je comprends qu'il nous faut changer notre interprétation des choses, et que les conditions extérieures ne changeront pas nécessairement en contrepartie. Mais je comprends aussi, si on prend l'analogie du cinéma, que ce que nous voyons ne peut pas être différent de ce que projette le film dans notre esprit sur l'écran de notre expérience. Je comprends qu'on puisse s'inquiéter du temps que prendra le changement d'objectif dans une relation – et je crois que les résultats de ce changement sont perçus par l'ego. Néanmoins, le *cours* retient l'éventualité d'un « *rêve heureux*. » Cela se produit-il uniquement lorsque l'ego cesse de le vouloir ? Pourquoi des patterns concrets se reproduisent-ils dans nos rêves personnels ? Y a-t-il une réponse simple à pourquoi il faut du temps pour qu'apparaissent des changements, si jamais il y en a, car ils sont censés être les reflets de la conscience. Le miracle qui provient de réorienter la conscience ne prend pourtant pas de temps.

Réponse :

Le seul changement significatif qui peut prendre place est la décision de choisir contre l'ego et en faveur de l'Expiation, ce qui défait la croyance en la séparation. Le « *rêve heureux* » dont il est question dans *Un Cours en Miracles* découle de ce choix, et il ne porte que sur l'expérience intérieure de quelqu'un, sur sa perception des choses. Cela n'a rien à voir avec ce que voient nos yeux physiques dans le monde extérieur apparemment réel. Il est naturel, dans notre état séparé, de vouloir que les choses aillent pour le mieux dans notre vie dans le monde (qu'importe ce que cela signifie). Mais à mesure que nous travaillons avec le *cours*, nous apprenons que la source de paix et du bonheur vrai est liée à notre décision de pardonner, ce qui signifie que nous voyons de plus en plus nos intérêts comme étant les mêmes que ceux des autres. C'est cela le rêve heureux. Notre joie ne vient pas de quoi que ce soit provenant de l'extérieur, mais de la conscience intérieure que nous nous sommes trompés sur le monde et sur nous-mêmes, que la vérité est que nous partageons tous les mêmes intérêts et, finalement la même Identité de Fils unique de Dieu.

Il arrive parfois que ce changement de conscience se reflète à l'extérieur, car lorsque nous lâchons prise de la culpabilité, nous n'agissons plus de façon blessante envers nous-mêmes et envers les autres.

Par exemple, si je me suis engagé de façon inconsciente à conclure un marché de particularité avec quelqu'un, ou un marché agresseur-victime, cette personne est susceptible de changer lorsque je choisis de ne plus respecter ce marché. Mais il faut faire attention à ne pas porter des jugements qui seraient basés sur la forme – à ce qui paraît arriver dans le monde. Nous ne voyons pas notre propre chemin dans son ensemble, ou celui de quelqu'un d'autre, et donc nous ne pouvons pas juger pourquoi les leçons nous apparaissent comme elles le font. Il se peut que certaines personnes aient choisi d'apprendre par le biais des souffrances physiques ou psychologiques constantes. Cela pourrait être leur chemin, nous ne le savons pas. Donc nous ne devrions pas essayer de tirer des conclusions sur leurs progrès spirituels, conclusions fondées sur des patterns et des conditions extérieures.

Il est assez commun pour les personnes de faire l'expérience de patterns spécifiques récurrents dans leur vie, comme par exemple le rejet, l'abandon, l'abus ou l'échec à répétition. Nous avons tous une couche profondément refoulée de culpabilité quant à notre conviction d'avoir renié Dieu et notre Identité de Fils, après avoir rejeté notre héritage de paix et d'amour éternel. L'énorme culpabilité qui en découle, ainsi que la peur subséquente de la punition nous entraîne à rejeter la responsabilité de ce « péché », ce qui signifie que nous voulons toujours blâmer quelqu'un d'autre pour cela. Ainsi, afin de détourner le blâme d'avoir rejeté Dieu et l'Amour, je voudrais faire l'expérience de moi-même comme étant la victime innocente de gens insensibles qui me rejettent. Jusqu'à ce que je m'ouvre à l'idée de projection et que je sois en mesure de regarder ma propre culpabilité avec Jésus ou l'Esprit Saint, j'aurai le besoin inconscient d'être une victime innocente. « Ce n'est pas ma faute ! » sera ma chanson thème, et je n'aurai aucune conscience de l'origine de ce pattern récurrent.

On ne saurait trop insister sur le fait que le leurre favori de l'ego est de juger selon la forme. C'est pourquoi les leçons d'*Un Cours en Miracles* portent exclusivement sur le contenu dans nos esprits. Les premières leçons, surtout, nous aident à voir qu'intérieur et extérieur sont une seule et même chose. Il est difficile pour nous de nous y relier car c'est un renversement total de tout ce que nous avons appris depuis toujours dans le monde. Les progrès dans ce *cours* reposent sur notre ouverture à voir notre vie dans le monde comme le résultat des choix que nous faisons dans notre esprit.

Et nous faisons toujours l'un des deux seuls choix toujours disponibles ; tout percevoir en termes du système de pensée de séparation provenant de l'ego, ou la correction de cela, le système de pensée du pardon de l'Esprit Saint.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1213